



# CARÊME

**Carême tient son étymologie du latin « quadragesima », c'est-à-dire quarante. Quarante jours qui nous sont donnés par l'Église pour nous préparer à Pâques, pour accepter de laisser Dieu poser sur nous un regard d'amour.**

# 2020

*Voulez-vous que ce Carême 2020 soit l'occasion de permettre à Dieu de vous regarder avec amour ? Si oui, alors je vous invite à avoir faim : faim de Dieu, faim d'amour fraternel et à faire toute la place en vos vies à ce Dieu qui n'est que miséricorde.*

Laissons creuser en nous la faim de Dieu, et la prière pourra assouvir cette faim. C'est dans la *prière* que nous nous approchons de Dieu, que nous osons entrer en relation avec lui, ou plutôt que Lui-même demande à entrer en relation avec nous. Encore faut-il prendre le temps de l'écouter dans sa *Parole*, de le contempler, de savourer le silence. C'est dans la prière que nous percevons le véritable visage de Dieu et notre propre visage d'homme ou de femme. Alors prier, c'est la prière communautaire, la messe dominicale, telle ou telle veillée de prière organisée sur votre paroisse. Mais c'est aussi la prière personnelle : *offrir* à Dieu un peu de notre temps, ce moment où je lui confie ce qui fait ma vie, durant lequel je me mets à son *écoute*. Le sommet de ce temps où nous laissons se creuser en nous la faim de Dieu est la célébration du sacrement du pardon, car prendre le temps d'écouter le Seigneur, c'est mesurer l'écart qui existe entre ma vie marquée par le péché et l'horizon d'amour que le Seigneur me propose. Et je crois qu'il n'y a pas de plus grande joie que d'entendre le Seigneur me dire qu'il accueille mon péché, le pardonne et me relève dans la *confiance* renouvelée.

Laissons creuser en nous la faim de l'*amour fraternel*, et le *partage* pourra assouvir cette faim. Nos frères crient famine. Il y a bien sûr ces populations bien loin de nous par la distance géographique et puis nos frères et sœurs qui sont là, tout proche. Ils sont nombreux à crier justice parce qu'ils sont empêchés de vivre debout, manquant du minimum pour vivre, n'étant pas respectés dans leur droit à vivre libres... Et puis, des frères et des sœurs en humanité crient famine, or ce n'est pas seulement de pain ou de biens matériels qu'ils ont faim, mais de sens à leur vie. Combien de jeunes, d'adultes sont perdus parce qu'ils ne savent plus ni d'où ils viennent ni où ils vont. Rencontreront-ils, à travers nous, durant ce temps de carême, des « *amis*

*dans le Seigneur* » qui oseront dire leur espérance, leurs joies de vivre, parler du Christ qui les fait vivre ?

Laissons l'Esprit du Christ nous envahir, laissons-le creuser en nous une place pour Dieu. Et le jeûne pourra nous y aider. Mais le *jeûne*, qu'est-ce donc ? Pour que l'homme se réalise pleinement comme homme, il a besoin de développer les trois dimensions de son existence : la dimension verticale qui le relie à Dieu, Père de Jésus Christ, et notre Père ; la dimension horizontale qui le relie à ses frères et sœurs en humanité ; la dimension intérieure qui en fait un être spirituel, c'est-à-dire non pas seulement un être qui consomme mais un être vraiment *libre*, capable de penser par lui-même, de faire des choix et des bons choix, capable de découvrir que sa vie est un don, un cadeau et que ce *cadeau* vient de Dieu.

Ferons-nous, durant ce carême 2020, l'expérience de la liberté en abandonnant volontairement ce qui nous ce qui nous paralyse et nous enferme ? C'est cela le jeûne. *Si nous sommes crispés sur des nourritures matérielles, nous ne serons pas ouverts aux choses spirituelles. Si nous sommes crispés sur les écrans de notre ordinateur ou de notre téléviseur nous ne serons pas ouverts à la relation avec l'autre. Si nous sommes crispés sur nos idées, nos préjugés, nos « à priori », nous ne serons pas ouverts à la nouveauté. Mais si nous acceptons de nous rendre libres en abandonnant le superflu, nous serons plus disponibles à Dieu et aux frères et sœurs. Tel est le véritable sens du jeûne : si nous jeûnons pour être des hommes et des femmes libres, debouts et disponibles, notre visage sera pleinement humain.*

Votre paroisse, le diocèse, tel ou tel mouvement vous donnent les moyens pour rendre fructueux ce temps de carême, afin que vous arriviez à Pâques avec *un cœur renouvelé* : les équipes autour du livret de carême « aimer l'Eglise ? », la récollection diocésaine des 14 et 15 mars, les propositions du CCFD-Terre solidaire... Je n'oublie pas localement les veillées de prière, les chemins de croix, les célébrations du sacrement de la Réconciliation... *Ne vous en privez pas !*

*Heureux, joyeux carême à chacun de vous !*



+ Laurent PERCEROU  
Evêque de Moulins

*Crédit Photo : CIRIC*